



**Trois questions à Pierre-André de CHALENDAR, Président-Directeur Général de Saint-Gobain, Président d'EpE**

## Quel est votre positionnement général en matière d'environnement ?

L'environnement est un enjeu majeur et un des plus grands défis de notre époque. Sauvegarder la planète et pérenniser ses ressources sont une impérieuse nécessité pour l'avenir de l'homme. Cela suppose la mobilisation de tous les acteurs, notamment des entreprises qui doivent intégrer ces enjeux à leur stratégie et s'engager concrètement en faveur du développement durable.

L'ambition de Saint-Gobain est d'être la référence de l'habitat durable. Pour cela le Groupe développe des solutions innovantes pour construire et rénover des bâtiments énergétiquement efficaces, confortables, sains et esthétiques tout en préservant les ressources naturelles. Nos produits (vitrage, isolation, plaque de plâtre, verre photovoltaïque,...) contribuent, comme ceux d'autres sociétés membres d'EpE, à réaliser des bâtiments qui produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment.

En tant qu'entreprise, nous devons montrer l'exemple dans nos comportements et nos pratiques et sensibiliser nos interlocuteurs internes et externes aux enjeux environnementaux.

## Dans quel état d'esprit prenez-vous vos fonctions de Président d'EpE ?

Je suis extrêmement fier et heureux d'être le nouveau Président d'EpE. Le colloque des Vingt Ans d'EpE, organisé le 28 juin, a dépassé mes attentes. Les ateliers et tables-rondes ont été très riches et montrent l'engagement fort de tous les membres.

Je tiens à saluer le travail réalisé par Bruno Lafont depuis 2009, notamment pour la mobilisation des dirigeants opérationnels en faveur de l'environnement, avec le soutien actif de l'équipe d'EpE et des membres de l'association.

Nous devons poursuivre dans cette direction et redoubler d'efforts pour toujours mieux répondre aux attentes des entreprises et les accompagner sur les questions environnementales.

## Quelles orientations voulez-vous donner à EpE ?

L'enquête conduite au printemps dernier auprès des membres de l'association nous a permis de structurer notre réflexion autour de **quatre axes qui constitueront notre feuille de route**.

- EpE est d'abord un lieu **d'échange de bonnes pratiques**. Il est essentiel pour les entreprises de réfléchir à partir des expériences des autres. En ce sens, EpE est un vivier d'idées pour ses membres.

- Le deuxième axe est **l'implication des dirigeants** des sociétés membres de l'association. C'est un élément fort de l'évolution récente d'EpE, et j'em'attacherai à poursuivre dans ce sens.

- La troisième piste consiste à mieux connaître et partager **les outils de mesure et de suivi** et les méthodes de gestion, afin d'aider au partage et à la comparaison des performances et ainsi contribuer aux travaux internationaux de normalisation.

- Enfin, la quatrième piste de travail porte sur la **concrétisation des opportunités** de croissance verte pour le transport, le recyclage, le bâtiment durable...

Pour réussir, il nous faut travailler ensemble entre les entreprises membres d'EpE, mais aussi ouvrir la réflexion à toutes nos parties prenantes. C'est la diversité de nos échanges et de nos expériences qui nous permettra de progresser et d'apporter des réponses efficaces pour préserver durablement notre environnement.

## édito

### EpE a vingt ans... et un nouveau Président

Le 28 juin dernier a été une grande date dans l'histoire d'EpE.

**Le changement de Président** : comme il l'avait annoncé dès son entrée en fonctions, Bruno Lafont a souhaité qu'un autre membre prenne la présidence à sa suite ; Pierre-André de Chalendar, Président-Directeur Général de Saint-Gobain, a été élu par l'Assemblée Générale. Il a accepté de s'exprimer dans cette Lettre.

**Les Vingt Ans de l'association** : EpE a choisi de faire de cette date un événement de mobilisation des cadres dirigeants de ses membres et d'échanges en faveur de l'environnement. Plus de 400 cadres

dirigeants et opérationnels des membres se sont retrouvés au Palais Brongniart. Du bâtiment durable à la mobilité, du dialogue avec les ONG à l'acceptabilité sociale de l'industrie et aux questions énergétiques, dix ateliers ont permis de confronter les expériences, d'ébaucher des partenariats, d'identifier des solutions. Quatre autres ateliers ont permis le dialogue avec des experts : Hervé Le Treut<sup>1</sup> pour le changement climatique, Bernard Chevassus-au-Louis<sup>2</sup> pour la biodiversité, Françoise Roure<sup>3</sup> sur l'acceptabilité sociale et Dominique Bourg<sup>4</sup> sur les nouveaux modèles économiques de la croissance verte.

Peter Bakker, Président de notre partenaire le WBCSD, est venu présenter la Vision 2050 et exhorter les entreprises à se mobiliser

pour la nécessaire transition écologique.

Vingt Présidents et Directeurs Généraux des entreprises membres d'EpE ont participé et exprimé leur engagement personnel pour l'environnement et l'enjeu qu'il représente pour leurs entreprises. En conclusion, le nouveau Président, Pierre-André de Chalendar a présenté la nouvelle feuille de route d'EpE, détaillée ci-dessus, fondée sur une enquête faite au printemps auprès de tous les dirigeants des membres.

Aujourd'hui, un premier chantier démarre dans le cadre de cette feuille de route : celui de la mesure et du reporting sur la biodiversité. C'est le sujet de la Question Ouverte de la page suivante.

**Claire Tutenuit**  
Délégué Général

<sup>1</sup> Directeur de l'IPSL

<sup>2</sup> Inspecteur général de l'agriculture

<sup>3</sup> Présidente de section, CGEIEI

<sup>4</sup> Philosophe, université de Lausanne

## Question ouverte

# Indicateurs de reporting sur la biodiversité : jusqu'où aller dans la diversité ?

La biodiversité est désormais installée dans les rapports de développement durable des entreprises. L'entreprise évoque ses impacts, plus rarement ses dépendances aux écosystèmes, et inclut aussi la description d'actions de terrain conduites en partenariat avec des associations; comment juger de la pertinence de ces données par rapport au métier de l'entreprise? Comment apprécier la performance de l'entreprise ?

En matière de climat et d'émissions de gaz à effet de serre, la méthodologie est devenue rigoureuse et largement partagée : émissions de gaz à effet de serre directes et indirectes sont aujourd'hui à la portée des entreprises<sup>1</sup>, pour les six gaz. En matière de biodiversité, l'effort méthodologique commence. En effet, la diversité du vivant, la compréhension des interactions entre le vivant et l'entreprise et l'évaluation des impacts directs et indirects de l'activité sont bien souvent difficiles à faire rentrer dans une batterie de quelques indicateurs simples.

Les indicateurs de la Global Reporting Initiative (GRI) sont au nombre de 5 pour la biodiversité. Seuls deux sont quantitatifs ;

pour les autres, l'approche proposée se rapproche de l'analyse des interactions qu'est ESR<sup>2</sup> et les indicateurs sont plutôt qualitatifs.

L'entreprise peut, au-delà, définir des indicateurs précis en fonction de son métier et de son environnement local et c'est à ce stade que les choses se compliquent. Pour certains secteurs, par exemple pour les infrastructures linéaires et les exploitants de mines et de carrières, il existe des ébauches de réponses ; pour d'autres c'est plus difficile comme le montrent les exemples suivants : pour un aménageur, comment mesurer les surfaces artificialisées, comment comptabiliser les espaces verts urbains? Pour un utilisateur de matières naturelles, faut-il compter le nombre de variétés utilisées, ou le prélèvement total de ressources naturelles? Faut-il se limiter à compter le prélèvement des ressources fragiles? Comment évaluer la dépendance de l'entreprise à l'égard des écosystèmes? Comment compter une matière première naturelle issue de l'agriculture intensive, une matière première de synthèse? À partir de quoi est obtenue cette dernière? Sur

quoi est-il pertinent de donner des chiffres? Qui peut juger de cette pertinence, alors que les scientifiques ne sont pas unanimes dans leurs réponses à de telles questions? Pourrait-on évaluer un capital naturel et ses variations?

Surtout, est-il intéressant de standardiser les indicateurs, au risque d'uniformiser les comportements des entreprises et les solutions employées? Le principal risque sur la biodiversité vient-il d'une mosaïque de procédés moyennement vertueux ou de la domination d'un procédé vertueux? Il n'y a pas de réponse unique à cette question.

Pourtant il faut mesurer pour piloter. En l'absence d'une « tonne équivalent carbone » comme dans le changement climatique, la question qui s'ouvre est enfin comment légitimer le choix par une entreprise des indicateurs de biodiversité qu'elle retient pour son reporting et sa politique?

Claire Tutenuit  
Délégué Général

Annabelle Prin-Cojan  
Responsable du pôle Environnement

<sup>1</sup> Voir Mesurer et piloter les émissions de gaz à effet de serre, EpE 2011

<sup>2</sup> Evaluation des Services Rendus par les écosystèmes, WBCSD-EpE, 2010

## Dialogues

### Évènement

Lancement de la publication EpE, Actions Climat des Entreprises, recueil de pratiques de réduction des émissions de gaz à effet de serre des entreprises membres. Inscriptions pour le 15 novembre : [epe-actions-climat@epe-asso.org](mailto:epe-actions-climat@epe-asso.org)

### Dialogues

Claire Tutenuit a animé une partie de la journée organisée par l'ATEE sur la troisième période du marché européen des quotas le 25 septembre.

EpE a organisé le 4 octobre à l'Ecole des Mines de Paris, avec d'autres partenaires, une rencontre avec Brice Lalonde, coordinateur exécutif de l'ONU pour Rio+20, sur les suites données par l'ONU à la Conférence Rio 2012 de juin dernier.

### International

Damien Leonard a été sélectionné par le Département d'Etat américain pour participer à l'International Visitor Leadership

Program (IVLP). Son programme a été orienté sur la préservation de l'environnement et l'évolution du mix énergétique aux USA.

Annabelle Prin-Cojan a participé au Forum du World Conservation Congress organisé par l'IUCN en Corée du Sud du 7 au 11 septembre 2012.

EpE est intervenue à la journée organisée par l'ENCA (European Nature Conservation Agencies) à Bruxelles le 24 septembre.

### Du côté des membres

AXA a organisé le 4 octobre un événement autour de l'enquête conduite dans le monde sur la perception du changement climatique par l'opinion publique mondiale.

### Du côté du WBCSD

Le WBCSD a publié "Changing pace", une contribution proposant des mesures de politiques publiques destinées à accélérer la transition vers une économie mondiale soutenable.

Lien : <http://www.wbcsd.org/changingpace.aspx>

### Les membres d'EpE

AIR FRANCE • AIR LIQUIDE • ARCELORMITTAL  
• AXA • BASF FRANCE • BAYER FRANCE •  
BECITIZEN • BNP PARIBAS • CAISSE  
DES DEPOTS • CEMENTS CALCIA •  
COCA-COLA ENTREPRISE • DELOITTE • EADS  
ECONOMIE D'ENERGIE • EDF • ERM FRANCE •  
GDF SUEZ • LA POSTE • LAFARGE • MARSH •  
MICHELIN • MOBIVIA • PRIMAGAZ • PSA • RENAULT  
REXEL • RTE FRANCE • SAINT-GOBAIN  
• SANOFI • SCHNEIDER ELECTRIC  
• SECHE ENVIRONNEMENT • SEQUANA •  
SIA CONSEIL • SNCF • SOCIETE GENERALE  
• SOLVAY • SUEZ ENVIRONNEMENT • TOTAL  
• VALLOUREC • VEOLIA ENVIRONNEMENT •  
VESUVIUS • VINCI

  
entreprises | pour l'environnement

### La Lettre d'EpE N°26 - Octobre 2012

Retrouvez cette lettre et tous les travaux d'EpE sur [www.epe-asso.org](http://www.epe-asso.org)  
Directeur de la publication : Claire TUTENUIT  
Périodicité : lettre trimestrielle, ISSN : 1779-2339  
50, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 PARIS  
Tél : +33 1 49 70 98 50 - Fax : +33 1 49 70 02 50  
Abonnement - désabonnement : [lalettre@epe-asso.org](mailto:lalettre@epe-asso.org)  
Imprimé sur papier recyclé ou sur votre papier